

Solennité de nos saints Pères fondateurs 26.01.2011 – année A

Récemment, un ancien rappelait aux novices l'adage suivant : « Il est plus facile de recevoir un héritage que de le faire fructifier ». On peut percevoir ce problème d'une autre façon : qui peut rester insensible, par exemple, à la destruction de lieux de culte, comme cela se produit lors de révolutions, ne pas s'émouvoir de l'incendie de bibliothèques prestigieuses ou des églises à l'abandon en Bohême...

En ce jour où nous célébrons la solennité de nos saints Pères fondateurs, les abbés Robert, Albéric et Étienne, il est opportun de se demander ce qu'ils nous ont légué et ce qu'il convient de faire pour recevoir et faire fructifier cet héritage. La liturgie nous met sur la voie, qui fait l'éloge de leur foi.

Par la foi, nos Pères ont su recevoir l'appel de Dieu et correspondre aux motions toujours discrètes de la grâce. Par la foi, ils ont choisi de vivre la Règle, faisant confiance aux intuitions de saint Benoît, au-delà de leurs sentiments et de leurs préférences. La foi leur a donné la lucidité pour reconnaître leurs manquements et la force de se reprendre. Par la foi, ils ont eu l'intelligence de croire en l'efficacité des moyens humbles par lesquels les biens surnaturels sont donnés. Par la foi, ils n'ont craint ni leurs faiblesses ni l'échec de leur entreprise. Par la foi de nos Pères, le cadre nous est offert aujourd'hui, où nous pouvons servir Dieu, l'Église et le monde. Aussi leur serons-nous fidèles si nous avons, comme eux, le jugement de nous élever au niveau de la foi.

Mais qu'est-ce que la foi ? Elle est un don de Dieu. Cela signifie deux choses. Premièrement, elle est un don : il ne s'agit pas d'une invention humaine, d'un système d'interprétation du monde et de la vie, ou encore d'une référence qui permet d'unifier une société. Deuxièmement, elle est don de Dieu parce que Dieu en est l'auteur mais plus encore parce qu'il est Lui-même objet du don : par la foi, Dieu ne nous donne pas quelque chose, il se donne Lui-même, en tant qu'Il nous partage Sa propre connaissance. Par la foi, Dieu donne à notre intelligence la capacité de recevoir une part de Sa connaissance : la connaissance qu'Il a de lui-même, de nous, de nos proches et de toute chose. On peut se surprendre à désirer une part du génie, du jugement, de la force d'un maître, tel Élisée qui osa demander une double part de l'esprit d'Élie. Le don de la foi réalise ce désir en nous élevant jusqu'à l'intelligence de Dieu. C'est à ce niveau que Dieu nous appelle à vivre, à la suite de nos Pères.

Saint Jean de la Croix écrivait : « *La foi seule est le moyen prochain et proportionné qui peut unir l'âme à Dieu. La foi pure, dans le dénuement et l'abnégation de tout, porte plus à l'amour divin que les visions spirituelles.* » Le Père Garrigou-Lagrange commente : « *Souvenons-nous que la foi est, malgré son obscurité, infiniment supérieure à la plus haute connaissance naturelle des anges ; elle est du même ordre essentiellement divin que la vision béatifique. Elle est, nous dit saint Paul, "la substance des choses que nous espérons". Elle est le commencement de la vie éternelle. La foi, et plus largement, la grâce sanctifiante, est une participation réelle de la vie intime de Dieu qui doit s'épanouir dans la Gloire en nous faisant voir Dieu comme il se voit et l'aimer comme il s'aime. Dès ici-bas, par la foi et la charité, notre vie surnaturelle est la même en son fond que celle du Ciel.* »

Bien évidemment, nous n'avons aucune évidence intellectuelle, et a fortiori sensible, de tout cela. Ne commettons pas l'erreur de confondre certitude et évidence. Tout ce qui est certain n'est pas nécessairement évident. La foi ne se sent pas, cela n'a rien d'extraordinaire. Cela est vrai de la connaissance humaine. Si je vous dis " $e=mc^2$ ", que sentez-vous ? Et si je vous explique que cela signifie une équivalence entre l'énergie et la masse multipliée par le carré de la vitesse de la lumière, sentez-vous davantage ? Pourtant personne n'émet de doute là-dessus. C'est un faux problème que de lier foi et sentiment.

Comment nous disposer à recevoir le don de la foi ? Il n'est pas nécessaire d'être un génie, bien au contraire. La foi requiert que nous renoncions à nos assurances humaines, à la confiance en nos capacités. Notre-Seigneur s'exclame devant les disciples : « *Comme il est difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu !* ». On peut être riche avec peu de choses. La foi demande que nous nous abandonnions à un Autre, que nous nous laissions faire par Lui. Saint Paul nous exhorte à « *laisser Dieu nous transformer par un renouvellement complet de notre façon de penser, de telle sorte que nous puissions connaître Sa Volonté, ce qui Lui plaît, ce qui est parfait* ». Concrètement, quand Dieu nous fait-il ce don ? Évidemment par la prière, c'est-à-dire par notre participation à la Messe, à l'office divin, dans l'oraison et les invocations, qui sont les lieux par excellence où nous recevons et exerçons notre foi. Dieu se donne aussi à nous à travers des médiations humaines, souvent trop humaines à notre goût, par les personnes qui nous entourent, nous enseignent et nous reprennent.

Pour terminer, rappelons cette évidence : nous agissons par la lumière de notre intelligence qui éclaire notre volonté. Puisse notre intelligence se laisser éclairer par la lumière de la foi. Alors, tout au long de nos journées, nous agirons en hommes de foi, unis à Notre-Seigneur, d'une union qui est déjà celle de l'Éternité, vrais fils de nos Pères, qui n'avaient pas d'autre prétention.

Amen.